

# UN UTOPISTE DE FICTION SANS SCRUPULES BIOGRAPHIQUES : *DES ÉCLAIRS DE JEAN ECHENOZ*

Bülent ÇAĞLAKPINAR

*Istanbul Üniversitesi*

On sait bien que tout le monde pense, toujours, la même chose au même instant. En tout cas se trouve-t-il toujours au moins quelqu'un pour avoir la même idée que vous. Mais il y en a toujours un aussi qui, avec la même idée que les autres, se montre plus patient, plus méthodique ou chanceux, mieux avisé, moins dispersé, pour ne se consacrer qu'à elle, et devancer le reste du monde en la réalisant.

**Jean Echenoz**

## Abstract

*This study aims to analyze the novel "Lightning" –focusing on hero-written by Jean Echenoz in 2010 with a narratological perspective. The novel is the third and the last book of a trilogy in which the author narrate three important persons lives: First book Ravel is about the musician Maurice Ravel, second one Running demonstrate one of the greatest runner Czech Emile Zátopek's career. Lightning turns to the life of a great inventor of the humanity in the field of physics and mechanical engineering, Nikola Tesla who is presented as Gregor. Our work aims to show the narrative processes of a book which is considered as a biofiction by following hero's steps. Our purpose is to reveal the structure of the narration, Gregor's journey from birth to death and character's roles in this journey by narratological methods.*

**Key words:** *Biofiction, narrative process, Lightning, narratology, inventor, Nikola Tesla*

## Özet

*Bu çalışma Jean Echenoz'un 2010 yılında yayınlanan Şimşekler adlı romanının -kahramanı merkeze alarak- anlatıbilimsel açıdan incelenmesini amaçlar. Bu roman üç önemli kişinin hayatının anlatıldığı üçlemenin son kitabıdır: Ravel<sup>1</sup> başlıklı ilk roman müzisyen Maurice Ravel hakkındadır; ikincisi ünlü Çek atlet Emile Zátopek'in kariyerinin anlatıldığı Koşmak<sup>2</sup> adlı romandır. Şimşekler<sup>3</sup> ise Fizik ve mekanik mühendisliği alanında insanlığın büyük mucidi Nikola Tesla'yı Gregor ismi altında hayata döndürür. Çalışmamızda kurgusal yaşamöyküsü olarak kabul edilen romanın anlatı tekniklerini kahramanın izlencesini takip ederek göstermeyi hedefler. Amacımız romanın anlatı yapısını, Gregor'un doğumundan ölümüne kariyer izlencesini ve etrafındaki karakterlerin bu süre içerisindeki rollerini anlatıbilimsel olarak incelemektir.*

**Anahtar Kelimeler:** Kurgusal yaşamöyküsü, anlatı tekniği, Şimşekler, anlatıbilim, mucit, Nikola Tesla

## I. Introduction

Jean Echenoz, lauréat du prix Goncourt en 1999, est un romancier français connu surtout par son écriture ironique et minimaliste. Le roman que nous analysons est le dernier d'une série triptyque après deux récits dites biofiction intitulés respectivement *Ravel* (2006) dans laquelle l'auteur raconte la vie du musicien Maurice Ravel et *Courir* (2008) où se trouve décrit le parcours de l'athlète tchèque Emile Zátopek.

*Des Éclairs* (2010) sont un texte narratif consacré à la vie imaginaire de Nikola Tesla, inventeur serbe vécu entre le 10 juillet 1856 et le 7 janvier 1943. Dans le roman d'Echenoz, il apparaît comme le héros du roman, s'appelle Gregor, et il est un ingénieur d'électricité poussé par un désir fort pour marquer l'histoire de l'humanité par des grandes inventions comme le courant alternatif, la radiocommunication, les rayons X, des alternateurs, des moteurs électriques, la robotique, etc. Il a dépensé tout son effort pour changer le monde par ses inventions. Dans le récit, l'un des plus grands inventeurs de l'Histoire est mis en évidence avec tous les côtés par une narration parfois réaliste et parfois fictive.

<sup>1</sup> Echenoz, J. *Ravel*, Kırmızı Yayınları, İstanbul, 2007. (Traduit du français en turc Beki HALEVA)

<sup>2</sup> Echenoz, J., *Koşmak*, Helikopter, İstanbul, 2012. (Traduit du français en turc par M. Emin ÖZCAN)

<sup>3</sup> Echenoz, J., *Şimşekler*, Helikopter, İstanbul, 2014. (Traduit du français en turc par M. Emin ÖZCAN)

Cette « fiction sans scrupules biographiques »<sup>4</sup>, selon l'expression de l'écrivain, est composée de 28 chapitres courts et inégaux. Le narrateur trace l'itinéraire du protagoniste de sa naissance jusqu'à sa mort.

La naissance du héros du roman, Gregor, est relatée dans le premier chapitre, et sa jeunesse et son éducation dans le deuxième chapitre. Dans les deux chapitres le narrateur est anonyme. Dans le reste du roman, le narrateur raconte son parcours, sa carrière, ses succès et échecs aux États-Unis. Sa vie intime, ses inventions et ses obsessions constituent l'essentiel de ce court roman.

Notre étude vise à dévoiler le changement du héros et les rôles des personnages de son entourage pendant son parcours. Notre méthode d'analyse est la narratologique classique élaborée surtout par G. Genette, T. Todorov et C. Bremond. Notre travail se distingue par l'application de l'analyse du discours narratif pour le but de dévoiler l'itinéraire d'un héros réel et fictif à la fois. Celui-ci est plus fictif que les autres héros –Ravel et Zátopek- de la trilogie, parce que l'auteur prend une perspective plus libre au sujet de la biographie de Gregor (Nikola Tesla). Selon nos recherches, les travaux sur ce roman sont consacrés surtout sur les rapports entre les autres romans de trilogie. Ce sont donc plutôt des études comparatives.

## II. Le narrateur

Le narrateur du roman est anonyme, en aucun moment du récit son nom n'est révélé au lecteur, il se contente de raconter l'histoire de Gregor. Dans sa narration, il utilise le pronom « il » pour désigner Gregor ; le récit est donc raconté à la troisième personne, ce qui nous permet de dire que le narrateur est extradiégétique. Il est présent dans l'histoire qu'il raconte, à l'intérieur de la diégèse, il est ni le héros, ni un personnage. Selon la terminologie narratologique, ce type de narrateur est dit le narrateur-témoin, il est un observateur qui relate ce qui arrive à Gregor. La focalisation adoptée par ce narrateur est la « focalisation zéro » (non focalisé ou narrateur-Dieu) qui lui permet de connaître l'histoire plus que les personnages. Dans notre récit, cependant, il faut souligner que le narrateur n'est pas omniscient : il fait des références aux événements réels de l'histoire mais il lui manque toujours certaines informations et certaines d'entre elles sont seulement des suppositions. Le narrateur se joint à Gregor sauf dans les moments où il nous donne des informations complémentaires, où il interprète les actes du héros et où il présente un nouveau personnage.

<sup>4</sup> Comme il est marqué sur la quatrième couverture du roman.

A la page 85, le narrateur se concentre sur un autre personnage, ce qui apporte une fraction dans le point de vue narratif.

« L'emploi du temps d'Angus Napier, dans la matinée de ce mardi, se présente comme fort serré.

Il doit assister successivement à une réunion patronale, un cocktail d'entreprise puis un déjeuner mondain, en trois lieux différents de New York mais par bonheur pas trop distants les uns des autres. »<sup>5</sup>

Il faut ouvrir une parenthèse pour expliquer cette disjonction focale. Le narrateur guide toujours le lecteur en transmettant le parcours de Gregor. Les actions sont racontées par le point de vue d'un narrateur anonyme. Il a observé les actes du protagoniste jusqu'à ce moment-là, mais d'un coup il commence à observer et à nous transmettre les actions en changeant le point de vue. Au début du quinzième chapitre, il surveille les actes par le regard d'un autre personnage, Angus Napier dont le narrateur a eu accès à la subconscience : « Comme Angus l'avait bien prévu, les conversations portent presque uniquement sur les récentes déclarations de Gregor. »<sup>6</sup> Le narrateur poursuit Angus comme une caméra suit une personne dans un film cinématographique.

Le changement de focalisation provoque une rupture par rapport à l'instance narrative. Il témoigne cette fois du trajet de Napier pour une courte durée. Il est clair que le focus du narrateur est centré sur Angus Napier. Celui-ci participe à une réunion chez l'adversaire de Gregor, c'est-à-dire Thomas Edison. Ils s'accordent sur un sujet concernant les bénéfices des deux. C'est un plan secret qui n'est pas raconté précisément par le narrateur. Celui-ci donc n'est pas omniscient, il nous transpose la scène comme il le voit : « Après un bref entretien, Edison prononce quelques mots inaudibles dans le tumulte mais qui semblent dénoter un acquiescement. »<sup>7</sup> Quittant la réunion d'Edison Napier va chez Westinghouse où on a organisé un cocktail. C'est la partie où le narrateur narre la transformation du personnage Napier, d'un secrétaire à un espion. Le narrateur avoue le rôle de Napier qui commence à informer Edison en surveillant Gregor : « [...] il se fait résolument reconduire aux bureaux de la General Electric pour y poursuivre son travail d'informateur [...] »<sup>8</sup> Cette amorce créée par la focalisation externe prend fin quand le narrateur retourne vers Gregor dès le seizième chapitre.

<sup>5</sup> Echenoz, J., *Des Éclairs*, Les Éditions de Minuit, Paris, 2010, P. 85.

<sup>6</sup> *Ibid.* P. 86.

<sup>7</sup> *Ibid.* P. 87.

<sup>8</sup> *Ibid.* P. 91.

A la lumière de ces données, nous pouvons préciser que le narrateur raconte l'histoire sur deux axes : la première est celle où il raconte le parcours de Gregor, du début jusqu'à la fin, et la deuxième est celle où il poursuit les actes d'Angus Napier. Pour le premier axe, nous pouvons dire que le narrateur est souvent distant, il recourt même à l'ironie dans sa narration, et il n'hésite pas à critiquer certains actes ou certaines pensées de Gregor : « Comme quoi les mauvais coups, parfois, c'est lui qui les provoque. Un autre verre ? »<sup>9</sup> Celui-ci aime Ethel mais, au lieu de parler de son amour, il la juge en centrant son objectif sur son aversion pour les bijoux : « De plus il y a toujours sa haine absolue des bijoux dont le tintement l'agace, la brillance l'aveugle et le coût le consterne. »<sup>10</sup> Au moment où Edison commence à tuer les animaux, Gregor s'inquiète uniquement des pigeons, et le narrateur le critique à cause de cette idée : « [...] tant qu'on ne touche pas aux oiseaux, ça va- [...] ».<sup>11</sup> Dans ces moments, le narrateur perd son objectivité et il se montre plus subjectif devant les événements. En plus, nous observons que le narrateur anticipe parfois sur les comportements du héros, ou bien sur les conséquences des événements : « Il a tour, c'est dommage, il devrait –car c'est encore un mauvais coup à venir : [...] ».<sup>12</sup> En bref, il utilise la focalisation zéro mais il partage ses pensées avec le lecteur d'un point de vue subjectif. Cette stratégie permet aux lecteurs de mieux s'intégrer à l'histoire, ils s'unissent à la fois avec le héros et le narrateur. Les commentaires du narrateur est l'un des éléments de cette biofiction sans scrupules biographiques. Dans ces moments de commentaire, les lecteurs font aussi leurs propres commentaires, ils peuvent être d'accord avec lui, ou, ils peuvent juger les pensées subjectives du narrateur.

### III. Le parcours du héros

Le roman est fondé sur une thématique fondamentale qui prend en charge le parcours de Gregor avec ses succès et ses échecs. Les événements que Gregor a vécus construisent un parcours circulaire pendant tout son parcours à la recherche d'une idée originale et unique. Si nous considérons ce parcours comme celui d'une quête marquée par le désir indomptable d'inventer, il est nécessaire de parler du cadre spatio-temporel du récit.

Au début du roman se trouve narrée la naissance du héros dans un village. Cette scène décrit une atmosphère sombre dès le début du roman dont le second

<sup>9</sup> *Ibid.* P. 77.

<sup>10</sup> *Ibid.* P. 89.

<sup>11</sup> *Ibid.* P. 39.

<sup>12</sup> *Ibid.* P. 59.

chapitre décrit le héros, résumes ses études dans un style exagéré et parle de sa première invention :

« Ayant ainsi appris en cinq minutes une bonne demi-douzaine de langues, distraitemment expédié son parcours scolaire en sautant une classe sur deux, et surtout réglé une bonne fois pour toutes cette question des pendules –qu'il parvient bientôt à désosser puis rassembler en un instant, les yeux bandés, après quoi toutes délivrent à jamais une heure exacte à la nanoseconde près-, il se fait une première place dans la première école polytechnique venue, loin de son village et où il absorbe en un clin d'œil mathématiques, physique, mécanique, chimie, connaissances lui permettant d'entreprendre dès lors la conception d'objets originaux en tout genre, manifestant un singulier talent pour cet exercice »<sup>13</sup>

Dans les deux premiers chapitres, nous apprenons que, après ses études en Europe du Sud-Est, proche de l'Adriatique, Gregor va en Europe occidentale pour faire preuve de ses compétences. Devant les possibilités que les États-Unis lui offrent pour réaliser ses rêves il décide d'y aller. Dès le troisième chapitre, nous voyons qu'il a voyagé à New York à l'âge de 28 ans pour travailler au sein de la General Electric avec Thomas Edison. Il y reste pendant trois ans comme ingénieur. Après une tentative de fonder une société d'électricité, il exerce différents métiers comme terrassier, manœuvre ou portefaix pendant quatre ans à Brooklyn. A l'aide d'un contremaître, Gregor fait la connaissance de George Westinghouse, directeur de Western Union Telegraph Company, rival d'Edison. Notre ingénieur invente le courant alternatif qui lui a valu un succès malgré les attaques d'Edison.

Cette découverte lui donne une popularité, alors il voyage d'abord aux États-Unis puis en Europe pour donner des conférences sur sa découverte. Au retour d'un de ses voyages, Gregor rencontre le couple Norman et Ethel Axelrod et leur jeune secrétaire Angus Napier lors d'une invitation, et aussitôt il commence à leur rendre visite. A l'occasion de l'Exposition universelle de Chicago où Westinghouse obtient le droit d'alimenter la ville de Buffalo, à New York, Gregor met en spectacle un numéro avec les lampes qui crée un émerveillement auprès de l'audience :

« Sous ses impulsions et à distance, comme par passes magnétiques, des étincelles grésillent bientôt de toutes parts, projetant de vifs éclats et, par intermittence, se propagent à travers l'air dans toutes les directions lancées

<sup>13</sup> *Ibid.* P. 13.

par les long bras de Gregor [...] vers les lampes qui entreprennent de scintiller frénétiquement. »<sup>14</sup>

Sept ans plus tard, il devient riche et s'installe à l'hôtel Waldorf Astoria jusqu'à un accident survenu dans son laboratoire. Après l'accident, il voyage cette fois à Colorado Springs pour mettre à jour de nouveaux projets avec ses collaborateurs, désormais il vit dans une chambre de l'hôtel Alta Vista. Mais avec le temps, n'ayant plus d'argent Gregor revient à New York pour assurer le fonds nécessaire à la réalisation de ses inventions. Gregor retourne à Waldorf et présente son projet à John Pierpont Morgan grâce à une lettre écrite par Norman Axelrod. Bien que Morgan assure un soutien financier à l'ingénieur, mais quand une autre personne arrive à réaliser ce que Gregor avait dans sa tête, Morgan coupe le crédit. Ce qui explique ses difficultés économiques :

« Or pendant que s'élève la tour d'où vont se lancer les premières expériences de radiotransmission, voici qu'on apprend par la presse, en une du *Philadelphia Inquirer*, un événement spectaculaire mais fâcheux. Un nommé Marconi, Guglielmo de son prénom et natif de Bologne, vient de flanquer par terre tout le projet de Gregor. »<sup>15</sup>

G. Marconi avait inventé la radio avant Gregor. Cette invention n'est pas un grand échec pour le héros, parce que son vrai projet était de fournir de l'énergie gratuite pour tout le monde. Son financeur n'est pas d'accord avec lui, parce que son vrai but est de gagner de l'argent. Si tout le monde peut avoir de l'énergie sans payer, comment il va s'enrichir ? Cette idée reste toujours une utopie de Gregor. A la suite de cette déception, Gregor réalise des tentatives vaines, il cherche d'autres ressources financières pour d'autres projets : par exemple, il écrit au fils de Morgan ou invente une turbine -qui n'est pas un grand succès-, etc. Car après cet événement malheureux, il n'a plus d'argent même pour payer ses dettes, c'est pour cette raison qu'il quitte Waldorf et s'installe d'abord à l'hôtel Saint Regis, ensuite à Pennsylvanie, puis à Gouverneur Clinton, et finalement à New Yorker où il meurt à la suite d'une pneumonie.

Le parcours de Gregor peut être schématisé comme suit :

Naissance de Gregor dans un village (Chapitre 1) → Etudes en Europe du Sud-Est (Chapitre 2) → Ingénieur en Europe occidentale (Chapitre 2) → New York (Chapitre 3) → Ingénieur au sein de General Electric (Thomas Edison) (Chapitre 3) → Ouvrier à Brooklyn (Chapitres 4-5) → Inventeur au sein de

<sup>14</sup> *Ibid.* P. 62.

<sup>15</sup> *Ibid.* P. 120.

Western Union (Chapitre 6) → Voyages et conférences (Chapitres 8-10) → Connaissance avec les Axelrod (Chapitre 10) → Exposition universelle de Chicago (Chapitres 11-12) → Installation à l'hôtel Waldorf Astoria (Chapitre 13) → Expériences à Colorado Springs (Chapitre 17) → Retour à New York et connaissance avec J.P. Morgan (Chapitres 18-19) → Hôtel Saint Regis (Chapitre 23) → Hôtel New Yorker (Chapitre 27) → Mort du héros (Chapitre 28)

Dans la narration, le narrateur ne prononce jamais l'âge de Gregor. Alors on se demande dans quelle période de sa vie le héros réalise ses découvertes, ses succès et ses échecs. A partir des indices temporels nous avons une idée sur l'âge de Gregor dans ces moments précis. Au début du troisième chapitre, il est marqué que Gregor a 28 ans quand il arrive à New York : « Âgé de vingt-huit ans, haut d'à présent deux mètres, Gregor prend donc un bateau pour les Etats-Unis d'Amérique. »<sup>16</sup> Quand il quitte la compagnie d'Edison, il a 31 ans : « Pendant les trois années passées chez Edison [...] »<sup>17</sup>, et il a environ 35 ans avant de rencontrer Westinghouse : « C'est ainsi qu'on se trouve à la rue, terrassier, manoeuvre, portefaix couvert de dettes dans l'industrie du bâtiment, pendant quatre ans. »<sup>18</sup> Il devient riche à l'âge de 42 ans, il faut souligner que, jusqu'à cette remarque temporelle « Sept ans plus tard, [...] »<sup>19</sup>, le héros a vécu plusieurs événements et il y a un saut après cette dernière remarque, c'est pourquoi il nous est impossible de repérer son âge exact.

Le moment où il voyage à Colorado, il a presque 52 ans, le narrateur raconte d'abord ce qu'il a fait pendant dix ans avant l'accident survenu dans le laboratoire de Gregor : « Car dans les dix années qui suivent, beaucoup d'idées vont lui venir toutes à la fois, vraiment beaucoup. »<sup>20</sup> Il reste à Colorado pendant une année, et la première fois, le narrateur fait une référence temporelle bien précise : « Pendant près d'une année, donc, qu'il a passé à la montagne —et qui est accessoirement la dernière année du dix-neuvième siècle— [...] »<sup>21</sup> Outre cette indication, dans un dialogue avec Ethel, le narrateur nous transmet la pensée du héros à travers un indice temporel : « Les femmes ne parlent pas comme ça en 1900. »<sup>22</sup> Nous savons donc que Gregor a 54 ans quand il demande de l'argent de J. P. Morgan. A la suite de l'échec de son projet sur les stations radiophoniques, Gregor, à 55 ans, se trouve dans une sorte de mélancolie : « Avec tout ça, qui

<sup>16</sup> *Ibid.* P. 17.

<sup>17</sup> *Ibid.* P. 25.

<sup>18</sup> *Ibid.* P. 27.

<sup>19</sup> *Ibid.* P. 70.

<sup>20</sup> *Ibid.* P. 79.

<sup>21</sup> *Ibid.* P. 107.

<sup>22</sup> *Ibid.* P. 111.

est allé vite comme toute sa vie, Gregor va sur ses cinquante-cinq ans. »<sup>23</sup> Le narrateur parle de la Première Guerre mondiale quand Gregor quitte Waldorf pour Saint Regis à cause de ses dettes, nous comprenons qu'il a environ 68 ans : « Une guerre tout simplement mondiale, autrement meurtrière [...] »<sup>24</sup> Dix ans plus tard, il commence à rester à l'hôtel New Yorker, il a 78 ans : « Dix ans plus tard, Gregor est en train de mettre ses chaussettes avant d'aller chercher ses souliers sous le lit. »<sup>25</sup> Les dix années passent encore une fois et Gregor devient malade à cause d'un accident de voiture qui provoque une pneumonie dont il est mort à l'âge de 88 dans sa chambre d'hôtel après 3 mois.

Comme nous l'avons précisé au début, le récit est l'histoire du grand inventeur Gregor, le narrateur trace son parcours sous une forme biographique -de sa naissance jusqu'à sa mort. Et comme nous le montrent les indications temporelles ci-dessus, le roman apparaît donc comme un récit biographique qui respecte la chronologie des événements concernant la vie du héros. La narration elliptique de l'histoire (sept ans plus tard, dix ans plus tard) permet au narrateur de se concentrer sur le héros avec tous les aspects : ses manies ainsi que ses gloires.

#### IV. Les rôles des personnages

Avant d'analyser les rôles des personnages que le héros du roman a rencontrés dans sa vie, nous voulons les présenter brièvement selon l'ordre d'apparition dans l'histoire. Après avoir voyagé à New York, il commence à travailler chez **Thomas Edison**, inventeur de l'époque, homme de travail, directeur de son entreprise d'électricité. La carrière du héros y commence mais il arrive un moment de rupture. Après avoir quitté General Electric, Gregor travaille à Brooklyn comme ouvrier et en ce temps-là un **contremaître** facilite la connaissance du héros avec un financier, c'est **George Westinghouse**, rival d'Edison. Le couple **des Axelrod** a une place privilégiée dans la vie de Gregor, il les voit comme des amis, il les fréquente, et en plus vers la fin de l'histoire M. Axelrod aide le héros par une lettre de référence. Nous devons parler aussi du jeune secrétaire **Angus Napier**, celui-ci affecte la vie du héros par ses actions menaçantes. Et finalement **John Pierpont Morgan**, homme d'argent et le plus riche parmi ses collègues, il assure le fonds pour les derniers travaux de Gregor. Ces personnages cités ont un rôle plus ou moins décisif dans l'itinéraire du héros de façon volontaire ou involontaire en termes narratologiques. Les actes de ces personnages ont un effet sur la transformation du héros, changeant son rôle, ils le font parfois bé-

<sup>23</sup> *Ibid.* P. 124.

<sup>24</sup> *Ibid.* P. 139.

<sup>25</sup> *Ibid.* P. 162.

néficiaire et parfois victime. A la suite de ce résumé, nous pouvons schématiser l'ordre d'apparition des personnages comme ci-dessous :

Thomas Edison → le contremaître → George Westinghouse → Monsieur et Madame Axelrod → Angus Napier → John Pierpont Morgan

Dans la narratologie, selon Claude Bremond, le terme « agent » désigne une personne susceptible d'affecter le statut d'un « patient », et celui-ci est la personne qui est affectée du processus par l'invention d'un agent. Le patient peut avoir deux différents rôles selon l'acte de l'agent, celui qui dégrade ou améliore l'état du patient : bénéficiaire ou victime du processus narratif. A la lumière de ces définitions, nous pouvons dire que Thomas Edison assumant d'abord le rôle d'agent accueille Gregor et celui-ci devient un apprenti. Edison passe à l'acte involontairement, il l'envoie dans un bateau à cause d'une panne quand les autres ingénieurs étaient ailleurs. Ce personnage fait commencer la carrière de Gregor à New York, nous le considérons comme initiateur du parcours qui ouvre la porte vers les découvertes. Le patient Gregor est bénéficiaire grâce à l'agent Edison, celui-ci améliore le statut du héros par son acte. Mais cet agent subit un changement au fil des années, quand le patient Gregor commence à travailler au sein de Western Union, Edison le considère comme un rival et devient un opposant pour le héros. Donc le rôle d'améliorateur d'Edison change comme le dégradeur, et Gregor n'est plus bénéficiaire, il est victime.

Dans notre récit, le contremaître qui connaît le butler de Westinghouse a un rôle clé dans l'histoire racontée. Il intervient à l'histoire volontairement au moment où Gregor n'est plus un ingénieur mais un ouvrier : « C'est ainsi qu'on se trouve à la rue, terrassier, manœuvre, portefaix couvert de dettes dans l'industrie du bâtiment, pendant quatre ans. »<sup>26</sup> Cet agent volontaire vient avec une solution qui contribue à la tâche du héros. Il ouvre une nouvelle voie pour le héros. Il est le bénéficiaire d'un processus d'amélioration en fournissant de l'espoir. Gregor désirent de changer le monde se trouve dans un statut misérable, il avait des grands objectifs avant de venir aux Etats-Unis. Alors, nous pouvons dire que ce butler tire Gregor de sa déception. Le contremaître a aussi un autre rôle, il est un informateur fournissant une opportunité d'accéder à l'entreprise de Westinghouse. Sa connaissance d'une ami donne la possibilité, à Gregor, de réaliser ses rêves, ses projets et ses recherches.

George Westinghouse est celui qui finance les inventions de Gregor pendant une longue durée. De cet effort et de cette passion pour la découverte, il sort une

<sup>26</sup> *Ibid.* P. 27.

invention, le courant alternatif, qui sera importante pour deux raisons : d'abord, à cause de cette invention Edison devient l'ennemi du héros, il fait tout afin de détruire, dans un sens, l'avenir du protagoniste. Or Gregor acquiert un grand succès, il est un inventeur réputé. Dans ce cas-ci, nous voyons clairement qu'à l'époque où Edison assume le rôle de dégradeur volontaire, Westinghouse a un rôle d'améliorateur volontaire. Le patient Gregor est à la fois bénéficiaire grâce à Westinghouse, mais victime à cause d'Edison. Cependant, Westinghouse fait un acte qui vaut quatre cents coups pour le patient. Il lui a demandé de renoncer à la convention d'argent qui fait du héros une victime à la fin du roman. Car cet acte pouvait enrichir Gregor, mais son annulation endommage le statut du héros.

Dans sa vie privée, des Axelrod sont les seuls amis de Gregor. Il les a connus lors d'une invitation, dès le début il pense qu'il peut être intime seulement avec ce couple :

« Il n'y a qu'un couple qui trouve grâce à ses yeux et dont, pour autant qu'il puisse l'être, il va devenir intime : Norman Axelrod, qui exerce la profession de philanthrope, et son épouse Ethel. »<sup>27</sup>

L'épouse de M. Axelrod, Ethel, exerce une influence sur Gregor, elle lui plaît bien que le protagoniste refuse d'avoir une relation sentimentale. Au fil des années, la relation entre Gregor et Ethel reste discrète, il ne fait rien en raison du respect pour son mari M. Axelrod : « Peut-être en d'autres circonstances s'autoriserait-il à circonvenir l'épouse d'un autre mais là, ce mari-là, non. »<sup>28</sup> Dans cette relation, M. Axelrod assume le rôle d'opposant involontaire, il apparaît comme obstacle devant lui, Gregor est victime de cette situation triadique : Ethel, M. Axelrod et lui-même. Nous pouvons dire que, Gregor est dégradeur de lui-même, parce qu'il ne parle jamais de son amour à Ethel, ni Ethel à Gregor. Elle devient amélioratrice en supportant Gregor dans les moments de difficulté après être restée longtemps en silence. Les sentiments de Gregor pour Ethel sont toujours spirituels. M. Axelrod réassume la fonction d'amélioration quand il écrit une lettre de référence pour introduire Gregor à J. P. Morgan. Celui-ci espérant trouver une ressource financière demande un service de M. Axelrod.

Le secrétaire de M. Axelrod, Angus Napier, aime discrètement Ethel, c'est pour cela qu'il veut toujours être près de ce couple, surtout d'Ethel, en lui offrant quelques services. Ce personnage qui est neutre contre Gregor devient deuxième grand ennemi après l'exposition de Chicago :

<sup>27</sup> *Ibid.* PP. 56-57.

<sup>28</sup> *Ibid.* P. 90.

« Mais, observant avec clairvoyance l'intérêt discrètement marqué d'Ethel à l'endroit de Gregor, une haine absolue à l'égard de celui-ci s'est installée dans l'âme du jeune Napier. La voyant s'éloigner vers les fontaines, il n'en rien dit. »<sup>29</sup>

Le dernier personnage qui exerce une influence sur la vie de Gregor est John Pierpont Morgan, le plus riche financier de l'époque. Morgan accepte de financer le projet de Gregor – les stations radiophoniques – juste pour gagner de l'argent. Ce projet est très important pour notre utopiste, parce que cette station radiophonique permettrait de diffuser des ondes radiophoniques dans de multiples directions. Un article dans un journal met fin au rêve de Morgan : un autre inventeur – G. Marconi – a déjà inventé la radio-transmission. Donc le droit de cette invention appartient à lui. Quand Morgan découvre cette nouvelle, il ne donne plus d'argent et le projet est annulé. Cela est aussi la fin du grand rêve de Gregor, il voulait en effet transmettre l'énergie gratuitement dans le monde entier. Sa vraie intention est de fournir de l'énergie gratuite pour tout le monde, une énergie qui est accessible partout. L'améliorateur Morgan éprouve un changement et devient dégradeur dès le moment où il ne le finance plus. Gregor est la victime de ce changement sans avoir réalisé son rêve secret :

« Comprenez-moi bien, fait valoir Morgan, ça n'allait pas du tout, votre système. Si tout le monde peut puiser de l'énergie tant qu'on veut, qu'est-ce que je deviens, moi ? Où est-ce que je vais installer le compteur ? »<sup>30</sup>

Nous voyons par ce qui précède que les relations entre les personnages sont souvent schématiques. Il n'y a pas de vraies relations sociales, elles sont plutôt professionnelles. Le héros catégorise ses contacts pendant toute sa carrière ; il s'intéresse aux financiers seulement pour des raisons économiques ; il a une passion pour Ethel parce qu'elle ne porte pas de bijoux ; la seule raison de sa participation aux réunions est de trouver des ressources pour ses futurs projets, ses liaisons sociales et professionnelles demeurent concises et succinctes. Nous pouvons dire que la tête de Gregor fonctionne comme un ordinateur, il regroupe tous ses rapports dans différentes rubriques, dans divers dossiers. Quand il est nécessaire de contacter quelqu'un, il ouvre le dossier et en tire le personnage concerné. La seule relation qui se distingue des autres est celle d'entre Ethel et Gregor, cette relation est platonique, toujours discrète et intime. Le lien affectif entre ces deux paraît comme une chance faible, cependant, le déroulement de l'histoire, jusqu'à la partie où Ethel le fréquente de moins en moins, donne une impression de possibilité d'union. Ce rapport insinué fait sentir aux lecteurs dans

<sup>29</sup> *Ibid.* P. 66.

<sup>30</sup> *Ibid.* P. 123.

la narration du roman par le narrateur. A partir du moment où les deux sont en contact, il n'est pas question d'un véritable amour, les actes de ces deux restent toujours tacites. Ni Ethel ni Gregor n'avoue leur amour, la relation entre eux obéit aux exigences de l'amitié.

### V. La transformation du parcours de Gregor

Le roman porte un titre énigmatique. Il n'est pas possible de deviner au premier abord le sens. Le nom du roman crée une imprécision chez le lecteur qui en découvre la signification au fur à mesure qu'il avance dans le récit. L'éclair illuminant l'endroit au moment de la naissance de Gregor donne un indice au sujet de son obsession pour les éclairs. Pendant qu'il fait ses recherches infinies, les éclairs prennent un rôle important.

Un autre sens allusif donné au titre par l'auteur est ce qu'il nous rappelle les inventions du héros, les nombreux éclairs d'un utopiste. L'éclair a un sens brutal, il est défini comme une lumière fulgurante surprenante, intense et brève. La rapidité et la luminosité sont deux concepts qui influencent les obsessions du protagoniste. Il a un éclair de génie, il veut réaliser des projets brillants dans une grande vitesse.

Comme le bruit d'un éclair, le caractère problématique du héros est la conséquence de cet orage. Les éclairs ne sont pas responsables du bruit, mais le grondement se réalise juste après les tonnerres. Cet événement de nature prend un sens métaphorique dans le récit. Les effets imagés des éclairs sur Gregor se présentent tout au long de l'histoire. Le narrateur raconte en détail le moment où Gregor est né en insistant sur des éclairs et l'obscurité de cette nuit-là. Dans cette description, il est affirmé que ces deux éléments affectent la vie et la carrière du héros, d'une part, il est obsédé par l'électricité et le temps pendant toute sa vie, et d'autre part, il a eu un caractère problématique par rapport à la vie moderne.

« [...] son caractère se dessine vite : ombrageux, méprisant, susceptible, cassant, Gregor se révèle précocement antipathique. Il se fait tôt remarquer par des caprices, des colères, des mutismes, des fugues et des initiatives intempestives, destructions, bris d'objets, sabotages et autres dégâts. »<sup>31</sup>

Voilà, la première description de Gregor où nous trouvons les premiers indices concernant sa vie. La nuit traumatisante où le héros est né demeure comme le premier signe de son caractère bizarre. Le narrateur prévient le lecteur sur le caractère du héros qui mènera une vie solitaire. Il est une personne étrange, inhabituelle et solitaire.

<sup>31</sup> *Ibid.* P. 11.

Gregor se trouve dans une solitude absolue pendant sa vie, nous ne savons pas ses années scolaires mais le narrateur ne parle pas d'un ami ou d'une relation amoureuse. En Europe, il est seul parmi ses collègues, il mène une vie d'ascète et sobre, bien qu'il vienne d'inventer une machine. : [...] que les collègues voient ainsi le moyen de se débarrasser de Gregor car, non content d'être antipathique, il commence à devenir un peu encombrant. »<sup>32</sup> Il est toujours distant avec ses collègues, ils le voient antipathique et gênant. C'est pourquoi ils soutiennent Gregor dans sa décision de partir pour les Etats-Unis.

Au moment où Gregor travaille pour Thomas Edison, il se concentre sur son travail et son projet du courant alternatif. Il a du mal à s'intégrer dans le monde moderne et social. La seule chose qui le dérange, qui le préoccupe est l'idée d'inventer. « Il s'y rend toujours seul car il est toujours seul et, à la différence de ses semblables, [...] »<sup>33</sup> Il n'arrête jamais quand il fait une découverte, il recommence sans cesse un autre projet. Cette solitude qui isole le héros du monde et de la société l'accompagne jusqu'à sa mort, dans sa chambre d'hôtel, on trouve son corps deux jours plus tard quand les pigeons hurlaient :

« Malgré le piaillage croissant des oiseaux affamés, affolé dans leurs cages tout autour de son lit, on attendra trois jours avant d'enfreindre la consigne. »<sup>34</sup>

Comme il a été dit plus haut, malgré son isolement, il lui arrive d'éprouver certains sentiments ; l'amour pour Ethel ; la passion pour les pigeons ; un désir d'être connu pour trouver des financiers. Premièrement, Gregor ne veut pas rester à l'arrière du rideau, il a un besoin d'être reconnu par les autres. Nous pouvons dire qu'il se dépêche pour passer à une autre découverte sans avoir finalisé la précédente à cause de son impatience :

« Mais sa manie de concevoir sans cesse des choses à vive allure s'oppose à ce qu'il s'arrête sur l'une d'entre elles et s'y attarde. »<sup>35</sup> Les brevets qu'il a donnés sont souvent incomplets, il manque de précision et cela facilite les attaques de ses rivaux. Il ne prépare pas correctement les brevets et il n'arrive jamais à les commercialiser proprement. Il n'examine pas sa découverte, il laisse toujours des points irrésolus, sa volonté le pousse sans cesse vers de nouvelles inventions. Les autres inventeurs de son époque profitant des brevets incomplets de Gregor se concentrent sur une seule invention. L'exemple le plus frappant est le radio transmission de G. Marconi : « C'est aussi que Gregor pousse un peu, avec toujours cette tendance à présenter bruyamment

<sup>32</sup> *Ibid.* P. 16.

<sup>33</sup> *Ibid.* P. 36.

<sup>34</sup> *Ibid.* P. 175.

<sup>35</sup> *Ibid.* P. 79.

ses découvertes, moins soucieux de s'y attacher que de produire à coups de cymbale un maximum d'effet. »<sup>36</sup>

La distance est présente dans toutes ses relations sociales et professionnelles, même avec Ethel. Cette personne faible et neutre tombe amoureux d'Ethel bien qu'il n'ait jamais un attachement sentimental dans sa vie privée. L'amour de Gregor demeure platonique, Ethel a aussi des sentiments pour Gregor. Au retour de Colorado, Ethel précise « Et vous ne m'avez pas écrit une seule fois, lui fait-elle observer. »<sup>37</sup> Ethel est un peu jalouse parce qu'il ne s'intéresse qu'à ses inventions et qu'aux pigeons.

La passion de Gregor pour les pigeons est un hobby et une activité sociale, il fréquente toujours des parcs – surtout Reservoir Park – afin de les voir et les nourrir. A l'époque où Edison tuait des animaux, il s'inquiète pour les pigeons, tandis que les autres animaux ne sont pas très importants pour lui :

« On électrocute ainsi en public nombre de moutons, de veaux, de bœuf, de chevaux – Gregor observe tout ça de loin mais ne s'en émeut pas, tous ces mammifères sacrifiés ne lui font ni chaud ni froid : tant qu'on ne touche pas aux oiseaux, ça va – [...] »<sup>38</sup>

Son admiration devient une obsession, malgré sa manie d'hygiène, il les garde même dans sa chambre d'hôtel. Donc nous pouvons constater que la peur de la solitude emporte sur sa hantise microbique.

Comme sa psychose d'hygiène, le caractère problématique du héros avec ses marottes s'expose au fil du roman. Gregor est n'est pas seulement obsédé par les pigeons, il se torture par diverses obsessions : l'idée d'inventer, le numéro 3 et ses multiples, les couverts, la mélancolie, la solitude :

« D'abord son extrême préoccupation des microbes, bacilles et toute espèce de germes, qui le contraint à nettoyer sans cesse toute chose autour de lui, démesurément et sans jamais confier cette tâche à quiconque, se lavant les mains avant, se lavant les mains après, puis sa manie de tout compter, perpétuellement, qui est absorbante besogne, contraignante à l'égal d'une loi. Compter les pavés des avenues, les marches des escaliers, les étages des immeubles, compter ses propres pas d'un lieu à l'autre et comparer chaque fois les résultats, compter les passants dans les rues, les nuages dans le ciel, les arbres dans squares, les

<sup>36</sup> *Ibid.* P. 81.

<sup>37</sup> *Ibid.* P. 110.

<sup>38</sup> *Ibid.* P. 39.

oiseaux dans ces arbres et dans le ciel également parmi lesquels, notamment, les pigeons, objets d'un décompte à part. »<sup>39</sup>

Nous avons déjà évoqué le désir d'inventer du héros, celui-ci ignore sa vie sociale pendant ses recherches. Une autre manie du protagoniste est de compter, il compte toujours tout, ce sont les manies apparues dans une vie dominée par la solitude, l'isolement et la distance gardée contre tout. Ce héros hors de commun devient plus complexe avec son caractère impossible. Il coupe souvent ses rapports avec les personnages de son entourage, il s'éloigne des femmes et des hommes. Dans cette manie de compter, il est obsédé par le chiffre 3 et ses multiples : « Tout ce qui se divise par trois, aux yeux de Gregor, c'est mieux. Rien n'est plus beau pour lui qu'un multiple de trois. »<sup>40</sup>

Cet acteur alambiqué fatigue les autres par sa manie de microbe. Le moment où il restait dans l'hôtel Waldorf Astoria, au vingt-et-unième étage, il demandait toujours vingt-et-une serviettes pour nettoyer ses couverts, ses assiettes et ses verres. Cette hantise de microbe va jusqu'à l'aversion pour les bijoux, il les trouve très sales : « Gregor s'y rend une ou deux fois mais sa répugnance à l'égard des bijoux est telle qu'il s'abstient rapidement d'y retourner. »<sup>41</sup> Il perd toute son attache restreinte jour par jour avec la société, des femmes et des amis notamment, Norman et Ethel Axelrod.

Nous voyons que les obsessions de Gregor dirigent sa vie vers un point difficile : le rituel de nettoyage, obsession de contamination de microbe, l'arithmomanie<sup>42</sup>, mysophobie<sup>43</sup>, l'aversion pour les bijoux, la passion pour les pigeons le conduisent vers une personnalité schizoïde.<sup>44</sup>

Les analyses montrent que le parcours de Gregor comporte les éléments sémantiques comme /rareté vs pluralité/ et /amitié vs inimité/. Le premier couple de base contient les contrastes ci-dessous :

<sup>39</sup> *Ibid.* PP. 44-45.

<sup>40</sup> *Ibid.* P. 46.

<sup>41</sup> *Ibid.* P. 56.

<sup>42</sup> Une névrose de compter mentalement tout.

<sup>43</sup> La peur (phobie) d'être contaminé par des microbes.

<sup>44</sup> Les caractéristiques d'une personnalité schizoïde : incapacité à éprouver du plaisir, froideur, détachement ou émoussement de l'affectivité, incapacité à exprimer aussi bien des sentiments chaleureux et tendres envers les autres que de la colère, indifférence aux éloges comme à la critique, intérêt réduit pour les relations sexuelles, préférence marquée pour les activités solitaires, préoccupation excessive par l'imaginaire et l'introspection, désintérêt pour les relations amicales et absence d'amis proches, indifférence nette aux normes et conventions sociales. [http://www.univ-ag.fr/modules/module\\_documents/get-document/default/UFR\\_Medecine/PACES\\_cours\\_UE17/Elements\\_de\\_psychopathologie.pdf](http://www.univ-ag.fr/modules/module_documents/get-document/default/UFR_Medecine/PACES_cours_UE17/Elements_de_psychopathologie.pdf), consulté le 17 janvier 2015.

<b>Rareté</b>	<b>Pluralité</b>
Amitié	Invention
Vie sociale	Vie professionnelle
Vraie relation	Obsession

Comme nous l'indiquons dans la rubrique de la rareté, le héros mène une vie antisociale, individuelle et sans ami. Ses liens avec les autres sont superficiels, il restreint ses rapports au niveau de ses profits. Malgré la déficience des attachements intimes, il s'agit d'une pluralité dans les inventions et dans la vie professionnelle. L'abondance des inventions est la plus frappante caractéristique du héros. Cette richesse demeure ordinaire vu qu'il a dévoué toute sa vie pour une seule idée : inventer sans arrêt. Gregor devient un inventeur réussi dans les sociétés professionnelles par la multiplicité des découvertes. Les psychoses du héros appartiennent aussi à cette rubrique selon les résultats de nos analyses.

De plus, il y a un contraste sur ses connexions avec les animaux et les humains. Le narrateur fait un commentaire sur la relation entre Gregor et les pigeons : « Un état, risquons le mot, va pour amoureux. »<sup>45</sup> Il les considère comme des amis, voire des amants. Contrairement à sa considération sympathique, affectueuse et chaleureuse sur les pigeons, il est question d'une inimité dans les rapports humains. Il est éloigné des personnes de son entourage en gardant son espace réservée. Il ne permet pas aux gens d'entrer dans son cercle personnel, il garde toujours son éloignement et sa distance. Ces points dévoilés montrent l'ambiguïté du caractère névrotique du héros.

Les processus narratifs du récit sont construits sur les thèmes et les dualités contrastives que nous avons cités. Le schéma ci-dessus résume le parcours du héros et sa transformation du début jusqu'à la fin du récit.

## **VI. En guise de conclusion**

Le héros du roman *Des Eclairs* de Jean Echenoz, Gregor est un visionnaire

<sup>45</sup> Echenoz, J. *Ibid.* P. 154.

qui rêve d'électrifier gratuitement la planète, c'est cette idée qui le hante. Mais son point faible est ce qu'il ne rend compte pas des désirs des financiers. Ils veulent gagner de l'argent avec les découvertes de Gregor tandis que, pour celui-ci, l'argent n'as pas de valeur. Son utopie de l'énergie accessible à tout le monde est une grande menace pour les financiers, c'est pourquoi cette idée obsédante apparait comme un élément qui prépare la fin misérable de Gregor. Malgré sa manie de compter, il trouve inutile de calculer son argent, sa mort dans une chambre simple dans sa solitude éternelle en est la conséquence. Seuls les pigeons pour lesquels Gregor avait de la sympathie y étaient comme pour dire adieu à ce grand inventeur.

Ce rêveur isolé de la société est présenté avec ses manies, sa vie intime dépourvue de sentiments humains, ses pensées, ses inventions et découvertes par une ironie minimaliste. Le récit est construit par une narration cyclique, les faits ou les événements -les découvertes, les échecs, les recherches des moyens financiers pour les projets- se répètent pendant l'histoire. La lucidité de Gregor sur la science le fait un homme révolutionnaire de son époque tandis que son aveuglement sur l'intérêt économique a préparé son isolement qui résulte dans un état très pauvre. Peut-être, il avait besoin de cet isolement pour être si créatif mais il manque toujours de finaliser ses projets : « [...] mais qu'il négligera toujours de breveter ou commercialiser. »<sup>46</sup>

Le narrateur reste à côté de Gregor pendant sa carrière comme un ami ou camarade que le héros n'a jamais eu. Cette voix utilisant la focalisation zéro ne se gêne pas de le critiquer ou de commenter sur ses actes. Le narrateur assume aussi la fonction de communication dans le moment où il demande des questions au narrataire.

Le récit est fondé sur une narration elliptique, d'une part, l'utilisation innombrable des marques temporelles comme des ellipses, et d'autre part, le fait que le narrateur raconte les événements brièvement sont les signes définitifs de cette construction. Au lieu d'en parler en détail, il laisse les blancs au lecteur pour les compléter par son imagination. Ce dernier doit déduire certaines informations qui sont indirectement présentées, par exemple, le calcul de l'âge de Gregor. Or, ce narrateur communicatif assure la participation du lecteur au récit par des questions -souvent critiques- et par les tâches à faire. Le lecteur de roman devient plus actif.

L'auteur, Jean Echenoz, complète la trilogie remarquable des vies imagi-

---

<sup>46</sup> *Ibid.* P. 59.

naires par *Des Éclairs*, comme Ravel et Zàtopek, Gregor est placé au milieu de la biographie et la fiction. Ce roman se distingue des autres deux par son aspect plus fictif et par la liberté du narrateur dans le récit qui trace la vie de ce grand visionnaire en appuyant sur les événements importants, sur ses inventions, ses manies, ses obsessions, ses relations et son désir de changer le monde particulièrement.

### Bibliographie

- Echenoz, Jean, *Des Éclairs*, Les Éditions de Minuit, Paris, 2010.
- Houppermans, Sjef, *Jean Echenoz*, Bordas, Paris, 2008.
- Bremond, Claude, *Logique du récit*, Éditions du Seuil, Paris, 1973.
- Adam, Jean-Michel, *Le texte narratif*, Nathan, Paris, 1994.
- Genette, Gérard, *Discours du récit*, Éditions du Seuil, Paris, 2007.
- Genette, Gérard, *Figures III*, Éditions du Seuil, Paris, 1972.
- Rey, Pierre-Louis, *Le roman*, Hachette, Paris, 1992.
- Tadié, Jean-Yves, *Le récit poétique*, Gallimard, w/place, 1994.
- Revaz, Françoise, *Introduction à la narratologie : Action et narration*, De boeck & Duculot, w/place, 2009.
- Todorov, Tzvetan, *Poétique de la prose*, Editions de Seuil, Paris, 1978.
- Todorov, Tzvetan, *Qu'est que le structuralisme*, 2, Poétique, Points, no 45.
- Reuter, Yves, *Le roman policier*, Nathan, Paris, 1997.
- Bordas, Eric, Barel-Moisan, Claire, Bonnet, Gilles, Déruelle, Aude, Marcandier, Christine, *L'analyse littéraire*, Armand Colin, Paris, 2012.
- Bakhtine, Mickaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, Paris, 1978.
- Jouve, Vincent, *La poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 2001.
- Blanckeman, Bruno, Mura-Brunel, Aline, et Dambre, Marc, (dir.), *Le roman français au tournant du XXIe siècle*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004.
- Blanckeman, Bruno, *Les récits indécidables*, Jean Echenoz, Hervé Guibert, Pascal

*Quignard*, Presses Universitaires du Septentrion, w/place, 2008.

Blanckeman, Bruno, Les tentations du sujet dans le récit littéraire actuel, *Cahiers de recherche sociologique*, Numéro 26, 1996, p. 103-113.

<http://www.erudit.org/revue/crs/1996/v/n26/1002344ar.html?vue=resume>, consulté le 14 avril 2015.

[http://www.univ-ag.fr/modules/module\\_documents/getdocument/default/UFR\\_Medecine/PACES\\_cours\\_UE17/Elements\\_de\\_psychopathologie.pdf](http://www.univ-ag.fr/modules/module_documents/getdocument/default/UFR_Medecine/PACES_cours_UE17/Elements_de_psychopathologie.pdf), consulté le 17 janvier 2015.

<http://www.magazine-litteraire.com/critique/fiction/du-tonnerre-23-09-2010-32683>, consulté le 14 avril 2015.

### Gönderilecek yazının düzenlenmesinde gerekli koşullar

- 1- **Microsoft Word** ortamı, Word 98 ve üst versiyonları kullanılmalıdır.
- 2- **Metnin başlığı** küçük harf, koyu renk, Times New Roman yazı tipi, 14 punto olarak sayfanın ortasında yer almalıdır.
- 3- **Metin yazarına ait bilgiler** başlıktan sonra bir satır atlanarak, Times New Roman yazı tipi, 10 punto ve tek satır aralığı kullanılarak sayfanın soluna yazılacaktır. Yazarın adı küçük harfle, soyadı büyük harfle belirtildikten sonra bir alt satıra çalıştığı kurum küçük harfle yazılacaktır.
- 4- Yazının başında, en fazla 100 kelimedenden oluşan **İngilizce ve Türkçe özet**e yer verilecek. Özetlerde başlık kullanılmayacak, başlık yerine sol satır başına, küçük harfle, 10 punto, koyu renk **abstract / özet** yazılacak. Özet metni bir alt satıra Times New Roman yazı tipi, 10 punto, italik ve tek satır aralığı kullanılarak yazılacaktır. Özetlere en çok **onar adet anahtar sözcük** Times New Roman yazı tipi, 9 punto, italik olarak eklenecektir.
- 5- **Metin** Times New Roman yazı tipinde, 12 punto, 1,5 satır aralıklı ve “iki yana yasla” biçiminde hazırlanmalı ve Paragraf başlarında Tab tuşu kullanılmalıdır. Metin içinde yer alan tablo ve şemalarda ise tek satır aralığı kullanılmalıdır.
- 6- **Sayfaların** üst, alt, sol ve sağ kenarlarında 2,5’ar cm boşluk bırakılmalıdır.
- 7- **Sayfa numaraları** birbirini izleyecek biçimde, sağ alt kenara konulmalıdır.
- 8- **Referanslar**, metnin içinde olmak kaydıyla, aşağıdaki örnekte gösterildiği gibi, parantez içinde, yazarın soyadı, yayın tarihi, iki nokta üstüste, sayfa no’su şeklinde belirtilmelidir. (Martinet 1979: 38)
- 9- Kaynakça **Times New Roman, 10 punto ve tek satır aralığı kullanılarak aşağıdaki örnek doğrultusunda hazırlanmalıdır:**

1. Galisson, Robert (1980) *L’hier à aujourd’hui la didactique des langues étrangères*, Clé international, Paris.
2. Martinez, Pierre (1988) “Lexique de didactique les 39 marches” *Le Français dans le monde*, no:219, Paris

**10-** Yazılar 3 adet çıktılarıyla birlikte (2 adet yazar isimsiz, 1 adet yazar isimli) CD’de kayıtlı olarak yazışma adresine gönderilmelidir.

Yazışma adresi:

İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Fransız Dili ve Edebiyatı  
Anabilim Dalı Ordu Cad. No: 196 34459 Laleli/İstanbul

**11-** Format ile ilgili sorular için [istanbulfde@yahoo.fr](mailto:istanbulfde@yahoo.fr) adresiyle yazışma yapılabilir.

**12-** İletişim için: 0212 455 57 00 Dahili: 15861/15908